

THE QUEBEC GAZETTE

LA GAZETTE DE QUEBEC.



THURSDAY, MAY 13, 1784.

JEUDI, le 13 MAI, 1784.

L O N D O N, MARCH 16.

L O N D R E S, le 16 MARS.

Letter from Prussia says, that Mr. de Grassan, his Prussian Majesty's Resident, is recalled from Constantinople, and no successor appointed. That the Count de Nostitz, his Majesty's Minister at Madrid, is also recalled, both which circumstances occasion various conjectures.

We learn from the Hague, that the Hereditary Prince, which accompanied the Squadron which conveyed Mr. Van Berkel to America, was lost, and 303 persons on board perished. That when intelligence was given to Mr. de Rismersma, that the pumped four feet water hourly, his answer was, "the instructions of the Ambassador, Mr. Van Berkel, would not permit him to wait for the Hereditary Prince."

The Count of Albany, as he has been commonly called for some time past, died at Florence, of an apoplexy, on the 23d of January, in the beginning of the 64th year of his age, being born on the 31st of December, 1720, N. S.—a person who will be always memorable in the annals of Britain, on account of the bold attempt he made in the year 1745. Care had been taken very early to instil just and noble sentiments into his mind; and in his youth he had been inured to bear fatigue, and such other inconveniences as are met with in a military life. His person and manners were so graceful and engaging, that he was warmly beloved by his friends, and esteemed even by his enemies; and, when he made his appearance in Scotland, he drew on himself the attention of all Europe. He is said to have always acted with remarkable humanity and greatness of soul; and his success was greater than could have been expected from his circumstances. After his defeat at Culloden, he bore his misfortunes, and passed through dangers with such equanimity, as still to appear respectable and great. Since the peace of Aix-la-Chapelle, when he was obliged to depart out of France, he has had little opportunity of showing to the world what he really was. He married the Princess Louisa Maximiliana de Stolberg Guederan, on the 17th of April, 1772, but they have no issue; so that the male line of the Royal family of Stuart is now reduced to the Cardinal alone, after it had given Kings to Scotland for three or four hundred years, and, by the Princesses of it Sovereigns to almost all Europe.

March 20. The King of France is now on the point of establishing an academy of experimental Agriculture, which will bid fair for proving of the highest utility to that Kingdom. A farm of 1500 acres is marked out for them in a royal domain, within ten leagues of Paris, where they are to make the experiments necessary to establish the art upon uncontroversed principles. There are also to be a Court of Justice, and appeal from all parts of the Kingdom, in the inclosure of commons and other lands, in such a manner, as to facilitate greatly that circumstance in rural economy, which is so much wanted in France. No less than 300,000 livres a year is assigned to this academy, to support its expences.

It never before was the fashion so much in France to travel to England as it is at present; there are now in this Kingdom no less than 17 French Peers, and great numbers of inferior nobility. Even men of small fortune travel at present to this country, which never was the case before. On the other hand, all France swarms with English, who are there for pleasure, or for acquiring the language.

March 22. Saturday night's Gazette contains an Address from the Presbyterian Ministers of the general synod of Ulster, in Ireland, expressive of a steady attachment to his Majesty's person and family, and of grateful acknowledgments to his Majesty's royal munificence in augmenting the royal bounty towards them. An Address from the Gentlemen, Clergy, Freemen, and Inhabitants of the City of Coventry, presented by the Right Hon. Lord Sheffield, one of the Representatives in Parliament for the said City, on the present alarming situation of affairs, the dissolution of his late Ministry, and expressive of a firm reliance on his Majesty's wisdom and paternal goodness in the employment of men whose abilities and unbiassed integrity may best promote the welfare and happiness of the kingdom. An Address from the Mayor, Bailiffs, and Commonalty of the City of Coventry, presented by Richard Hopkins Esq; of assurances of fidelity and attachment to his Majesty's person and family, and congratulating the King on his appointment of the present Ministry. An Address from the Mayor and Citizens of Rochester; the Inhabitants of the Borough of Tewkesbury; the Freholders, Justices, and Heritors of the County

U NE lettre de Prusse dit, que Mr. de Grassan, Résident de sa Majesté Prussienne à Constantinople est rappelé et que personne n'est nommé en sa place. Que le Comte de Nostitz, Ministre de sa Majesté à Madrid est aussi rappelé, lesquelles circonstances donnent lieu à différentes conjectures.

Nous apprenons de la Haie que le Prince Héritaire, un vaisseau qui accompagna l'escadre qui escorta Mr. Van Berkel en Amérique, périt avec 303 personnes à bord. Que lorsqu'on avertit Mr. de Rismersma que ce vaisseau tiroit quatre pieds d'eau par heure, il répondit, que les instructions de l'Ambassadeur Mr. Van Berkel ne lui permettoient pas d'attendre le Prince Héritaire.

Le Comte d'Albany, ainsi qu'on l'appelloit communément depuis quelque tems, mourut d'une apoplexie à Florence, au commencement de la 64me année de son age, étant né le 31 Decembre de 1720 N. S.—un homme qui vivra toujours dans les annales de la Grande Bretagne, par l'entreprise hardie qu'il fit en 1745. On avoit eu soin de lui inspirer de bonne heure des sentimens nobles et justes; il s'étoit accoutumé dans sa jeunesse aux fatigues et aux inconvéniens qu'on rencontre dans une vie militaire. Sa personne et son maintien étoient si pleins de graces et d'agrémens qu'il jouissoit de l'amitié sincere de ses amis et de l'estime de ses ennemis, et lorsqu'il parut en Ecosse, il attira sur lui l'attention de toute l'Europe. On dit que ses actions étoient toujours remplies d'humanité et de grandeur d'ame; et il a mieux réussi que l'état de sa fortune ne devoit lui faire espérer. Après avoir été défait à Culloden il supporta ses malheurs, et passa à travers les dangers avec une tranquillité d'esprit qui le rendit alors même grand et respectable. Depuis la paix d'Aix-la-Chapelle, lorsqu'il fut obligé de quitter la France, il n'a eu que peu d'occasions de montrer à l'univers ce qu'il étoit. Il épousa la Princesse Louise Maximilienne de Stolberg Guederan le 17 d'Avril, 1772, mais ils n'eurent point d'enfans; de sorte que la ligne male de la famille royale de Stuart se trouve réduite au Cardinal seul; après avoir donné pendant trois ou quatre siècles des Rois à l'Ecosse, et du côté des princesses des souverains presque à toute l'Europe.

Le 20 Mars. Le Roi de France est à présent sur le point d'établir une académie d'agriculture expérimentale, qui deviendra de la plus grande utilité pour ce royaume. On a destiné une ferme de 1500 arpens, dans un des domaines royaux, à dix lieues de Paris, pour cet effet; où les expériences nécessaires se feront, pour établir cet art sur des principes invariables. Il y aura aussi une cour de Justice et d'appel de toutes les parties du royaume, concernant la maniere de clore les communes et autres terres, afin de faciliter autant que possible l'objet de l'économie rurale, qui est si négligée en France. On a assigné un revenu annuel de 300,000 francs à cette académie, pour fournir à ses dépenses.

Les François n'ont jamais tant voyagé en Angleterre qu'ils font à présent. Dix-sept Pairs François se trouvent actuellement dans ce royaume, et un grand nombre de la noblesse inférieure. Des gens d'une médiocre fortune même voyagent dans ce pais-ci, ce qui ne s'est jamais vu auparavant. D'un autre côté, toute la France fourmille d'Anglois, qui s'y trouvent, soit pour se divertir, soit pour apprendre la langue.

Le 22 Mars. La Gazette de Samedi au soir contient une adresse des Ministres Presbiteriens du sinode général d'Ulster en Irlande, exprimant leur constant attachement envers sa Majesté et la famille royale et leur reconnoissance de la bonté de sa Majesté en augmentant ses bienfaits royaux envers eux. Une adresse de la part des gens de condition, du clergé, des bourgeois et habitans de la ville de Coventry, présentée par le très honorable Lord Sheffield, l'un des représentans au parlement pour la dite ville, concernant la présente situation allarmante des affaires, la dissolution du dernier ministère, et assurant sa Majesté de leur confiance en sa sagesse et bonté paternelle, en voulant bien employer des hommes, dont les capacités et l'intégrité reconnues puissent tenter au bien-être et le bonheur de ce royaume. Une adresse de la part du Maire, des Bailifs et de la communauté de la ville de Coventry, présentée par Richard Hopkins, Ecuier, contenant des assurances de fidélité et d'attachement à la personne et la famille de sa Majesté, et faisant leurs congratulations au Roi à l'égard de l'appointement de son Ministère présent. Une adresse du Maire, et des citoyens de Rochester, les habitans du bourg de Tewkesbury; les propriétaires de franc-fiefs, juges et Heritors du Comté d'Edimbourg; remerciant sa Majesté du juste exercice de ses prérogatives, &c. Une adresse des propriétaires de francs

of Edinburgh; thanking his Majesty for the just exercise of his prerogative, &c. An Address from the Freeholders and Inhabitants of Redruth, lamenting the present state of public affairs, occasioned by the want of a firm and united Administration, and expressive of an earnest hope that his Majesty will, in compliance of the wishes of the House of Commons, call into his councils such men as have the confidence of Parliament, &c. and an Address from the Lord Provost, Magistrates, and Council of the City of Glasgow, thanking his Majesty for his late endeavours to form an efficient, firm, extended Administration, the just exercise of his prerogative, &c.

According to letters from the West-Indies, the French have at length evacuated the island of Eustatius, and put the Dutch once more in possession of that their favourite settlement. The traffic, however, which was formerly carried on from thence, has been so long deranged and diverted into another channel, that it is difficult to say, if even the unremitting perseverance of the Dutch will be able to restore it. The Danes at St. Thomas's, are now become the general store of the West-Indies; and, from their upright dealings (which the Mynheers were never very famous for) they carry on a very extensive traffic. The Engineers who have surveyed the island of Eustatius, have lately given in an estimate that the repairs of the fortifications, &c. will cost upwards of 200,000l.

*Extract of a letter from Frankfurt, March 9.*

"We are, thank God, past the worst of the inundation. The water was only a foot lower than it was in the memorable inundation of 1682. The same was remarked at Hanau, but in other places the water was higher than it was even in the year 1595. The damage done is very great, and vast numbers of lives have been lost."

The air balloon mania in France begins to cool a little, in consequence of the opposition of C. Milly, and the failure of some late experiments. There are few sensible people who think, that these discoveries of inflammable air can be converted into any substantial use.

A weekly paper says, a correspondent at Boulogne for Mer writes them word, that it is determined (on the success of a balloon that was sent up there on the 3d instant) to enter into a subscription to make an aerostatic machine, which is to be the first, if possible, to come from Boulogne to England, and that the Sieur Duriez is to make it, and to ascend with it. He likewise adds, that the Sieur Clery de Belcours has built an obelisk in marble to the honour of Montgolfier.

**CHARLESTOWN, (South-Carolina) Dec. 27.**

Yesterday evening arrived the Patty, Captain Prole, from the Havannah, by whom we have received the following important intelligence, which may be depended on:—

"HAVANNAH, Dec. 6. By a packet just arrived from Carthagens, we have certain accounts of a most dangerous revolt in the Kingdoms of Peru and Santa Fe, in South America, inasmuch that it is believed they will shake off the Spanish government. It is also said, that three English ships of force have actually arrived in the South Sea, with arms, &c. for the use of the revolted natives, and publicly declare their intention of doing only as France and Spain have done towards England, and her possessions in America."

**Q U E B E C, 13th May.**

*Extract of a letter from a Gentleman in Boston, dated 10th March last.*

"His Holiness the Pope, it is reported, has lately written a very polite letter to Congress, offering to ordain for America a Protestant Bishop, in any way that will be thought most agreeable."

**A D V E R T I S E M E N T S.**

**T**HE Loyalists and discharged Troops destined for the Bay of Chaleurs, are hereby informed that the vessels intended for their conveyance cannot be got ready before the 24th instant—The day of their embarkation will be advertised in the Gazette previous to that date.

The Loyalists, &c. destined for Catarqui will embark at this place on Monday next the 17th instant on board Bateaux which will be delivered to them for that purpose.

By His EXCELLENCY'S Command,

May 12, 1784.

R. MATHEWS.

**M U S I C.**

**SIGNIOR GAETANO FRANCESCHINI** proposes to instruct a few Scholars on the VIOLIN and HARPICORD during the Summer season.

Entrance for beginners one Guinea, and one Guinea for twelve Lessons of one hour each.

Enquire at the THEATRE.

A Subscription of one Guinea for five Plays is opened at the THEATRE; such Gentlemen as incline to subscribe are requested to apply at the THEATRE.

Quebec, 11th May, 1784.

**JUST IMPORTED in the Rose brig lately from LONDON, by DANIEL FRASER, Taylor, opposite the Printing-Office,**

**A** Very genteel assortment of fashionable superfine Cloths, velvet and worked waistcoat patterns, long piled hair-dress, different genteel stuffs for breeches, and very fashionable buttons; he solicits the employ of his friends and customers, to whom he returns his grateful thanks for former favours; and those Gentlemen who chuse to employ him may depend on the strictest attention being paid to their orders.

**T O B E S O L D by PRIVATE SALE,**

**A** Likely healthy NEGRO Wench, between 15 and 16 years of age, brought up in the province of New-York, understands all sorts of house work, and has had the Small-pox. Any person desirous of purchasing such a Wench, may see her at the house of Mr. John Brooks in the Upper-town, where the conditions of sale may be made known; and if she should not be sold before the 20th instant, she will on that day be exposed to publick sale.

Quebec, May 10, 1784.

fiefs et des habitans de Redruth, déplorant l'état présent des affaires publiques, causé par le défaut d'une administration ferme et unie, et exprimant leur serieuse espérance, que sa Majesté, conformément aux desirs de la chambre des communes, voudra bien appeler à ses conseils des personnes qui aient la confiance de parlement, &c. et une adresse du Lord prévôt, des magistrats et du conseil de la ville de Glasgow, remerciant sa Majesté de ses derniers efforts pour former une administration ferme, efficiente et étendue, le juste exercice de ses prérogatives, &c.

Vendredi une Cour d'Aldermen fut sommée de s'assembler à Guildhall, Mardi prochain, pour recevoir le rapport du comité, nommé pour délibérer sur le devoir des procureurs de la Cour du Maire, lorsqu'ils assistent à Guildhall, pour y siéger en qualité de juges; et aussi que le comité s'assemble pour ordonner sur les réparations et réformes de l'hôpital d'Emanuel.

Conformément aux lettres des Isles Occidentales, les François ont à la fin évacué l'île de St. Eustache, et ont encore une fois remis les Hollandois en possession du favori de tous leurs établissemens. Le commerce qui s'y est fait autrefois à été si long tems dérangé et conduit par d'autres canaux, qu'il est difficile de dire si la persévérance infatigable même des Hollandois sera suffisante pour le ramener. St. Thomas appartenant aux Danois est devenu présentement le dépôt général des Isles Occidentales; et leur intégrité (une vertu dont les Hollandois ne se sont jamais piqués) à attiré chez eux, un commerce très étendu. Les ingénieurs qui ont mesuré dernièrement l'île de St. Eustache ont estimé, que les réparations des fortifications &c. coûteront au delà de 200,000 livres Sterlings.

*Extrait d'une lettre de Frankfurt, le 5 Mars.*

"Nous avons passé, grace à Dieu le plus fort de l'inondation. L'eau n'étoit qu'un pied au dessous de la hauteur de celle de l'année mémorable de 1682. La même observation à été faite à Hanau, mais en d'autres endroits l'eau à montée même plus haut qu'elle n'étoit en 1595. Cette inondation à causé de grandes pertes, et coûté la vie à bien du monde."

La rage de la machine aérostatique commence à se calmer un peu en France; en conséquence de l'opposition de C. Milly, et le mauvais succès de quelques expériences dernièrement faites. Il y a peu de personnes raisonnables qui pensent que cette découverte d'air inflammable puisse être appliquée à aucun usage utile.

Un papier hebdomadaire dit qu'un correspondant de Boulogne sur mer leur écrit, qu'on à résolu (en conséquence du succès d'un globe aérostatique qu'on à fait monter le 2 du courant) d'ouvrir une souscription pour faire une machine aérostatique qui sera, s'il est possible, la première qui vienne de Boulogne en Angleterre, et que ce sera le sieur Duriez qui la fera et montera avec. Il ajoute que le sieur Clery de Belcours à construit un obélisque de marbre à l'honneur de Mr. de Montgolfier.

**CHARLESTOWN, (Caroline méridionale,) le 27 Decembre.**

Hier au soir arriva le Patty Capitaine Prole, de la Havanne, duquel nous apprenons la nouvelle importante suivante, sur l'authenticité de laquelle on peut se fier:—

Havanne, le 6 Decembre, Nous apprenons par un paquet qui vient d'arriver de Cathagene la nouvelle certaine d'une revolte très dangereuse aux royaumes de Pérou et de Santa Fe, dans l'Amérique Méridionale, au point qu'on pense qu'ils secoueront le joug Espagnol. On dit aussi que les vaisseaux de guerre Anglois étoient déjà dans les mers du Sud, avec des armes &c. pour en fournir les natifs revoltés, et qu'ils déclarent hautement leur intention, qui n'est que le change de ce que la France et l'Espagne ont fait envers l'Angleterre et ses possessions en Amérique.

**Q U E B E C, le 13 Mai.**

*Extrait d'une lettre d'un Monsieur de Boston, daté du 10 Mars passé.*

"On dit que sa Sainteté le Pape à écrit dernièrement une lettre très polie au Congrès, offrant d'ordonner un Evêque protestant pour l'Amérique, de la manière qu'on jugera la plus convenable."

**A D V E R T I S S E M E N T S.**

**S I EVAN EVANS, natif de Brecknock dans la Galles**

du Sud ou à l'entour, âgé d'environ cinquante ans, ayant cinq pieds huit pouces de haut, les cheveux rouges, le teint rubicond, étant cordonnier de profession et ayant servi dans un regiment appelé les parmens noirs, lors de la prise de Quebec en 1759, lequel on dit être marié avec une veuve qui possédoit deux ou trois terres, est en vie, et pourra apprendre des nouvelles bien avantageuses pour lui, en s'adressant à l'Imprimeur de cette Gazette.

**I F EVAN EVANS, born in or near Brecknock in**

South-Wales, aged about fifty years, five feet eight inches high, red hair, ruddy complexion, by trade a Shoe-maker, who was in the Black-Cuffs at the reduction of Quebec in the year 1759, and said to have married a Widow woman in or near Quebec with two or three farms, be alive, he may hear of something considerably to his advantage by applying to the Printer of this Gazette.

**COLONEL CALDWELL's health not permitting**

him to go up to Caldwell Manor as soon as he intended, to let his lands there, this is to give notice to all concerned, that he hopes to be able to go there the beginning of June, of which previous notice will be given in this Gazette.

Quebec, 13th May, 1784.

**SARAH CLOUDSLIE, belonging to the Royal-**

Artillery, Mantua-maker, living in St. John's street, opposite to the sign of the Cork-arms, returns her employers thanks for their custom, and as she has been very fortunate in fitting and pleasing every one who has yet employed her, she begs leave to acquaint her friends in particular and the Publick in general, that she makes and repairs all sorts of women's body-dress, such as gowns, Cloaks, &c. and quality dresses of all sorts, in the newest fashion; those who will be pleased to favour her with their custom may depend on being served on the shortest notice, and on reasonable terms.

N. B. She also will pay the full price of any Dress if not properly fitted to the satisfaction of the owner, if proper directions be given.

**T H E A T R E, 11th May, 1784.**

**A**LL outstanding debts contracted by the THEATRE this season are requested to be sent to the THEATRE on or before Saturday next the 15th instant.

**WHEREAS** a Partnership which lately subsisted between *Simon Fraser, Senior* and *John Macdonald*, of this City, under the firm of *John Macdonald*, has been dissolved, and the said *Simon Fraser* hath taken upon himself to discharge the just debts of the said Partnership: All those indebted to the said *John Macdonald* by Book Debt, Note, Bond, Mortgage or otherwise, are requested to pay their respective debts to the said *Simon Fraser*, who is solely authorized to receive and grant acquittances for the same.

Quebec, 30th April, 1784.  
JOHN MACDONALD.

**JOHN DAVY**, Commissary at Sorel, informs the public, that he has purchased of *Joseph Bodro, junior*, alias *Graveline*, and of *Marie Paul*, his wife, a lot of land containing four arpents in front by twenty in depth, situate on the south side of the river *Richelieu*, in the seignior of *Sorel*; bounded in front by said river, joining on the south-west to *Joseph Auffau*, and on the North-east to *Menone Paul*. Any person or persons having claims upon said premises, by mortgage or otherwise, are requested to lodge their oppositions with said *John Davy*, on or before 31st of May next, after which time he will pay the purchase money and will avail himself of this advertisement.

Sorel, April 27, 1784.

**JOHN DAVY**, Commissaire à Sorel, fait savoir au public, qu'il a acquis de *Joseph Bodro dit Graveline*, fils, et de *Marie Paul sa femme*, une terre de quatre arpents de front sur vingt de profondeur, située au sud de la rivière *Richelieu*, seigneurie de *Sorel*, bornée pardevant à la dite rivière, joignant au sud-ouest à *Joseph Auffau*, et au nord-est à *Menone Paul*: en conséquence toutes personnes qui y auroient droit par hypothèque ou autrement, sont requises de former leur opposition entre ses mains d'ici à la fin de Mai prochain, passé lequel temps il delivrera le prix convenu à l'acquéreur, et se prévendra du présent avertissement.

À Sorel, le 27 Avril, 1784.

**THE Widow, Mrs. Borneuf**, intending to render account to minors, she exposes to Sale, a HOUSE situate in *Rue sous le fort*, in the Lower town of *Quebec*, containing twenty-eight feet in front, by thirty-seven and one half in depth, joining on one side to *Mr. Cornud*, and on the other side to *Mr. Amiot*. This House is covered with tin, and has a vaulted Cellar and a Yard of twenty-eight feet in front, by twenty-five in depth. In order to give easier terms to the purchaser, the share of two of the minors will remain as a mortgage upon said house. Another HOUSE in the country, in the parish of *St. Roch*, on the south-side of the river, situate on the sea coast near the little river *Fere*, and facing the mill, containing forty-four feet in front, by thirty in depth, with a Yard, Barn, and Stables thereon erected, with two arpents of land in circumference. Any person or persons desirous to purchase the said premises, may apply to the widow *Borneuf*.

Comme *Madame veuve Borneuf* veut rendre compte aux mineurs elle met en vente, UNE Maison située dans la *Rue sous le Fort à la Basse* ville de *Quebec*, contenant 28 pieds de large sur 37 et demi de profondeur, joignant d'un côté à *Mr. Cornud*, et de l'autre à *Mr. Amiot*: Elle est couverte en fer blanc, et a cave voutée et une cour de 28 pieds de large sur 25 de profondeur; et pour plus grande facilité pour l'acheteur il restera dessus les parts de deux mineurs. Une autre maison de campagne dans la paroisse, *St. Roch* du côté du Sud, située sur le bord de la mer près la petite rivière *Féré*, et faisant face au moulin, contenant 44 pieds de large sur 30 de profondeur, ayant jardin, grange, écurie, étable, et 2 arpens de terre en circuit. Ceux qui veulent acheter les dits emplacements peuvent s'adresser à *M. veuve Borneuf*.

QUEBEC, } MONDAY, 3d May, 1784.

At a meeting of his Majesty's Commissioners of the Peace for the district aforesaid: IT is ordered That the Shilling loaf of white Bread do weigh four pounds 8 ounces, and the Shilling loaf of brown Bread six pounds; and that the Bakers mark the same with the initial letters of their names.

By the Court,  
DAVID LYND, C. P.

QUEBEC, } LUNDI, le 3 Mai, 1784.

A une assemblée des Commissaires de la Paix de sa Majesté, pour le dit district, Il a été ordonné que le pain blanc d'un shellin doit peser quatre livres et 8 onces, et le pain bis d'un shellin six livres; et que les différens Boulangers marquent leurs pains des lettres initiales de leurs noms.

Par la Cour,  
DAVID LYND, C. P.

**DISTRICT OF QUEBEC.** BY virtue of a Writ of Execution issued out of His Majesty's Court of Common Pleas for the said district, at the suit of *Etienne Bois*, against the goods and chattels, lands and tenements of *Joseph Dallaire*, to me directed, I have seized and taken in execution as belonging to said *Joseph Dallaire*, a lot or piece of ground situate in the parish of *St. Francis*, on the Island of *Orleans*, in the district aforesaid, containing five perches and fifteen feet in front, by thirty arpents in depth, bounded in front by the river *St. Lawrence*, and running across the lower end of said Island, joining on the North-east side to the Widow of the late *Joseph Dallaire*, and on the South-west to *Louis Raphael Gagné*, with a log house of fifteen feet square, a barn and a stable thereon erected: Now this is to give notice, that I shall expose the said premises to sale by public vendue at the Court-house in the city of *Quebec*, on Tuesday the 1st of June next, at eleven o'clock in the forenoon, at which time and place the conditions of sale will be made known by

JA: SHEPHERD, Sheriff.

Any person or persons having prior claim to the said premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof in writing to the said Sheriff, at least three weeks before the day of sale.

Quebec, January 27, 1784.

**DISTRICT DE QUEBEC.** EN vertu d'un Ordre d'Exécution émané de la Cour des Plaidiers Communs, pour le dit district, à la poursuite d'*Etienne Bois*, contre les biens et effets, terres et possessions de *Joseph Dallaire*, à moi adressé, j'ai fait et pris en exécution comme appartenant au dit *Joseph Dallaire*, une portion de terre située dans la paroisse de *St. François*, Ile d'*Orleans*, dans le district susdit, contenant cinq perches et quinze pieds de front, sur trente arpens de profondeur, prenant sa devanture et profondeur au fleuve *St. Laurent*, traversant de bout en bout, le bout d'enbas de l'Ile d'*Orleans*, tenant d'un côté au Nord-est à la Veuve de feu *Joseph Dallaire*, et du côté du Sud-ouest au nommé *Louis Raphael Gagné*, sur laquelle terre il y a une maison de pièces sur pièces, de quinze pieds sur toute face, avec une grange et une étable: Or j'avertis par le présent, que j'exposerai la dite portion de terre et bâtimens en vente publique, à la chambre de la Cour dans la ville de *Quebec*, Mardi le premier jour de Juin prochain, à onze heures du matin, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par

JA: SHEPHERD, Sheriff.

Tous ceux qui ont quelques prétentions antérieures sur les dits biens, par hypothèque ou autrement, sont par ce présent requis d'en donner avis par écrit au dit Sheriff au moins trois semaines avant le jour de la vente.

Quebec, le 27 Janvier, 1784.

**COMME** une Société qui a subsisté dernièrement entre *Simon Fraser, sear*, et *John M'Donald*, de cette ville, sous le nom de *John M'Donald*, a été dissoute, et comme le dit *Simon Fraser* a pris sur lui d'acquitter toutes justes demandes sur la dite société. Tous ceux qui doivent au dit *John M'Donald*, par note, obligation, hypothèque ou autrement, sont priés d'acquitter leurs dettes respectives au dit *Simon Fraser*, qui est seul autorisé pour les recevoir et en donner quittance.

Quebec, le 20 Avril, 1784.  
JOHN MACDONALD.

**JEAN BAPTISTE DUMAS**, curateur de la succession de feu *Mr. James Wilson*, docteur décédé chez le *Sieur Isaac Gay* en cette ville de *Quebec*, avertit tous ceux qui se prétendent créanciers du dit *Sieur Wilson*, aient à produire au greffe de la Cour des Plaidiers Communs, avant ou au 15 de Juin prochain, tems presfixe, leurs comptes dûment attestés, et titres de créances, passé lequel tems sera procédé à la distribution des deniers provenant de la vente des meubles et effets de la succession suivant la loi.

Quebec, le 9 May, 1784.  
J. PINGUET.

**JOHN BAPTISTE DUMAS**, Trustee to the Estate of *JAMES WILSON*, Physician, deceased at the house of *Mr. Isaac Gay* of *Quebec*, requests all persons having demands upon the said *Mr. Wilson*, to give in their Accounts duly authenticated to the Clerk of the Court of Common Pleas, on or before the 15th of June next, after which time the monies arising from the sale of the moveables and effects of the said estate will be distributed agreeable to law.

QUEBEC, May the 9th, 1784.

AT THREE RIVERS  
**YOUNG** Gentlemen commodiously and plentifully boarded and expeditiously instructed in the English, French, Latin and Greek Languages—Writing in an easy and natural Style, after the best precedents—Arithmetic Vulgar and Decimal—Book-keeping after the most approved Methods—Geography with the Use of the Globes—Geometry—Navigation with all the late modern improvements—Algebra, and every other useful and ornamental Branch of Mathematical Learning.

By **WILLIAM NELSON**, with ABL ASSISTANCE.

The Advertiser having been brought up to the profession, respectfully begs leave to remark, he means to presume no farther than he is conscious of being perfectly able to perform: he builds his hopes of encouragement on no other foundation than his assiduity to merit it.

Terms may be known by applying to *Mr. Peter Mills*, Merchant in *Quebec*, and *Uriah Judah*, Merchant in *Montreal*.

A VENDRE,  
LA moitié du Fief nommé la *GROSELIERE*, située au bout de l'Ouest de l'Ile d'*Orleans*, dans la Paroisse *St. Pierre*, contenant (la dite moitié) 1<sup>o</sup> Deux arpents de front sur toute la largeur de la dite Ile, 2<sup>o</sup> Douze perches à prendre depuis la Grève du Sud jusqu'à la ligne qui partage l'Ile de pointe en pointe, 3<sup>o</sup> Trois arpents qui traversent encore l'Ile d'une Grève à l'autre; et 4<sup>o</sup> Six arpents depuis la Grève du Nord jusqu'à la dite ligne; le tout contigu et se joignant; avec droit de moulin, et une place fort commode et convenable pour en bâtir un, où les bâtimens pourraient aborder facilement; et de plus la moitié des rentes que paient vingt-deux habitans dont les terres relèvent du dit Fief. Les bâtimens appartenant à la dite terre sont deux maisons avec deux granges et étables. Il y a aussi de bonnes Clôtures en pieux.

Les amateurs pourront s'adresser au *Sieur MARIN GOUBEAU*, l'un des propriétaires, demeurant sur les lieux, lequel donnera toutes les informations nécessaires.

Qu. s. s. c., 28 Avril, 1784.

TO BE SOLD,  
THE half of the fief called *La Groseliere*, situate at the West end of the Island of *Orleans*, in the parish *St. Peter*, containing (the said half) 1st. Two arpents in front by the whole breadth of the said Island, 2d. Twelve perches to be taken from the South beach, unto the line which divides the Island from point to point, 3d Three arpents which also cross the Island from one beach to the other, and 4th Six arpents from the North beach to the said line, the whole contiguous, and joining to one another, with the right of having mills, and a very proper spot to build one, where vessels may conveniently load and unload; and also the half of the rents which are paid by two and twenty Inhabitants, which hold their lands from said Fief. The buildings belonging to said farm are two houses with two barns and stables. It is well inclosed with pickets.

Those inclined to purchase the said Fief may apply to *MARIN GOUBEAU* one of owners living on the premises, who will give all necessary information.

Quebec, April 28th, 1784.

**LE** souffigné, *Joseph Plamondon*, Marchand de *St. Charles*, rivière *Chambly*, avertit le public, qu'il a acquis du *Sieur François Jared dit Beaugard* et son épouse, une terre de trois arpents de front sur trente de profondeur, avec les bâtimens qui sont dessus; aussi un moulin à scie avec toutes ses dépendances, le tout situé dans la seigneurie *St. Hyacinthe*, par acte passé devant *M. Jehanne*, Notaire à *St. Denis*, le 8 Avril, 1784. Si quelqu'un prétend avoir sur la dite terre et moulin quelques droits par hypothèques, dettes, servitudes, ou autrement, il est par le présent requis d'en donner avis au souffigné avant ou au premier de Juin prochain, faute de quoi il se prévendra du présent avertissement.

Quebec, le 5 May, 1784.  
J. PLAMONDON.

**THE** subscriber, *Joseph Plamondon*, Merchant, at *St. Charles*, river *Chambly*, informs the public, that he has purchased of *Mr. Francis Jared*, alias *Beaugard*, and his wife, by deed passed before *Mr. Jehanne*, Notary at *St. Denis*, bearing date the 8th of April 1784, a lot of land, containing three arpents in front, by thirty in depth, with the buildings thereon erected. Also a saw-mill with all its appurtenances, the whole situate in the seignior *St. Hyacinthe*.

Any person or persons having any claims upon said house and mill by mortgage, debt, thraldom or otherwise, are requested hereby to give notice thereof to the subscriber on or before the first of June next, after which time he will avail himself of this present advertisement.

Quebec, 31b May, 1784.  
J. PLAMONDON.

TO BE SOLD or LET,  
A Lot of Ground and Garden situate at *Beaufort*, containing fifty acres square, with a Barn, Stable and a pretty House thereunto built: Moreover, another Lot of Wood-land, containing half an acre in the front and about twenty or twenty five acres in the depth. For particulars apply to *Mr. Louis Marchand* at the Canoterie or to *Mr. Duchesnay* at *Beaufort*.

N. B. The House and Garden may be bought or hired solely or the whole together.

10th April, 1784.

**WILLIAM GEORGE**, RESPECTFULLY informs his Friends, and the Public in general, that he continues to supply such as please to favour him with their Commands, with the very best **DOUBLE** and **SINGLE SPRUCE BEER**, at the most reasonable Rates, delivered at any part of the Town.

REPEATED

**CITY and DISTRICT of MONTREAL.**

Montreal, 3d May, 1784.

It is ordered by his Majesty's Commissioners of the Peace this day, that the price and affize of Bread be as follows, viz:  
The white loaf of 4lb at 10 pence or 20 sols.  
The brown of 6lb at 12 pence or 22 sols.  
And that the several Bakers of the city and suburbs do conform thereto and mark the Initial letters of their names on their Bread.

By the Commissioners,

J. BURKE, Cr. Ps.

**WE the subscribers, trustees to the estate of Auley**

Rois (late of Quebec) shopkeeper, intending to make a dividend of monies in our hands belonging to the said estate, on Tuesday the first day of June next: all persons having any claims on said estate, are hereby required to send in their accounts properly attested before that time; otherwise they will be excluded from any dividend.

Quebec, 26 April, 1784.

DAVID LYND,  
JOHN PAGAN,  
WILLM. MACNIDER.

**A M I C A B L E S O C I E T Y.**

**THE Officers of the Society having been informed**

that suspicions have arisen in the minds of some of their Fellow-citizens, that the monies raised for this Society have been partly misapplied; and being desirous to remove every ground of suspicion on that head—below they present to the Publick the whole Account of Receipts and Disbursements for the last year.

The Society flattered themselves, from the cheerful and bountiful Subscriptions made to them four years ago, that they should have been able to conduct their affairs upon a liberal plan; and by keeping the four Engines then in their possession in good order—bringing out others from England, and laying in a large quantity of Buckets and other necessary articles, thereby in some degree contribute to the ease of mind of the inhabitants of this City, by rendering their property in houses and moveables more secure. But they are sorry to say, a great many of the Subscribers have been backward in paying though often called on for that purpose. The officers of the Society therefore now beg leave to inform these Subscribers that Mr. Joseph Duval is appointed by the Society to collect in these Debts, and they hope the Gentlemen will not any longer put off Mr. Duval with excuses, but by paying up the Arrears save the Officers of the Society from the painful necessity of applying to the Court (in consequence of a resolution of the General Meeting the 17 Instant,) to enforce the payment of Voluntary Subscriptions.

Of the fire-engines now belonging to the Society one is in appearance quite spoiled, and the other three want great repairs, besides Buckets and many other necessaries, are wanting, all which will require a good deal of money, they therefore request their Fellow-citizens to contribute their Subscriptions with cheerfulness, and thereby aid and support an Institution which has already been of such General Utility to this City.

Quebec, le 21 Avril, 1784.

PERAULT, Pains, Secretaire.

**Societe Amiable.**

**LES Officiers de la Societe aiant été informés que**

quelques uns de leurs concitoyens entretiennent des soupçons que l'argent qui a été levé pour cette Societe a en partie été mal-employé, et desirant d'éloigner tout lieu de suspicion à cet égard, ils présentent ci-dessous le compte entier de la recette et des débourséments de l'année dernière au public.

La Societe s'est flattée, que par les souscriptions volontaires et générales qui leur ont été faites depuis quatre ans, ils seroient en état de conduire leurs affaires sur un plan convenable, et qu'en tenant les quatre pompes alors en leur possession, en bon état, et en en faisant venir d'autres d'Angleterre, et en se pourvoiant d'une grande quantité de seaux et autres articles nécessaires, ils contribueroient en quelque façon à la tranquillité des Habitans de cette ville, en mettant leurs propriétés, maisons et effets, en plus grande sûreté; mais ils sont fâchés de dire qu'un grand nombre des souscripteurs ont négligé de payer, quoique cet argent leur ait souvent été demandé. En conséquence les Officiers de la Societe prennent la liberté d'informer ces souscripteurs, que Mr. Joseph Duval est nommé par la Societe pour faire rentrer ces dettes, et ils se flattent que ces Messieurs ne remettront pas plus longtemps Mr. Duval par des excuses, mais qu'en payant leurs arriérés ils épargneront aux Officiers de la Societe le désagrément d'avoir recouru à la justice, (en conséquence d'une résolution d'un assemblée générale, du 17 du courant) de les forcer au paiement de leurs souscriptions volontaires.

Il y a une des pompes appartenant à la Societe, suivant toute apparence, entièrement gâtée, et les trois autres ont besoin de grandes réparations, outre qu'on manque de seaux et de plusieurs autres articles, dont l'acquisition demande beaucoup d'argent. Ils prient donc leurs concitoyens de contribuer leurs souscriptions avec joie, et d'aider et maintenir par la cette institution, qui a déjà été d'une utilité si générale pour cette ville.

Quebec, le 21 Avril, 1784.

PERRAULT, l'Ainé, Secretaire.

**Compte de Monsr. ROBERT WOOLSEY, Trésorier de la Societe Amiable.**

**D E P E N S E S.**

1783.	Païé à Durouvray, Collecteur des Souscriptions,	6 11 1
Decembre 26.	Païé aux Charetiers qui ont porté de l'eau au feu chez Monsr. Willcocks, ce jour, sçavoir,	
	Le premier voyage,	0 10 0
	Le second 5f. et le troisieme 25f	0 7 6
	Quatre autres voyages à 1f.	0 4 0
1784.		1 1 6
Janvier 24.	Païé à Daily le montant de son compte de divers articles qu'il a païé et fourni ci-	4 14 6
	Païé au même un an de salaire dû le 2er d'Aout dernier,	15 0 0
		19 14 6
	Païé à W. Brown, Imprimeur, pour le montant de son compte 1782 et 1783	16 5 0
	Païé à Cameron, Stuart & Rois, ditto, 1782,	1 9 4
	Païé à E. Damien, foigeron, ditto, ditto,	0 4 0
	Païé à Frederic Petry, pour réparation des seaux, &c. ditto,	2 1 0
	Païé à Thoret en 1782, le transport d'une boîte ou traineau de Pompe,	0 2 0
	Païé à idem en 1783, pour idem de chez lui à la Basse-ville,	0 1 9
		0 3 9
Mars 5.	Païé à Gatien, Bedeau de la Haute-ville, un an de salaire dû le ser courant,	3 0 0
	Païé à Paquet, Bedeau de la Basse-ville, ditto,	3 0 0
		6 4 2

**R E C E P T E S.**

1783.		
Mars 31.	Pour balance de compte fourai ce jour	4 9 0
Avril 15 1784.	Pour argent reçu,	4 0 0
Decembre 17.	Pour ditto reçu de Mr. Duval, Collecteur des Dettes,	40 1 8
	A déduire 25 gratias manquant	0 4 8
		48 6 0

Pour Balance il revient à R. Woolsey, SAUF ERREUR. 6 4 2

Quebec, le 17 Avril, 1784.

ROBERT WOOLSEY,  
CHARLES GRANT, President.

**VILLE et DISTRICT de MONTREAL.**

Montreal, le 3 Mai, 1784.

Il est ordonné par les Commissaires de la Paix de sa Majesté, que le poids et prix du pain soient comme il suit, sçavoir:  
Le pain blanc de quatre livres à 10 pence ou 20 sols.  
Le pain bis de six livres à 12 pence ou 22 sols.  
Et que les différens Boulangers de la ville et des faubourgs s'y conforment.

Par ordre des Commissaires,

J. BURKE, Cr. Ps.

**NOUS les souffignés, Sindics de la masse d'Auley**

Rois, ci-devant marchand à Québec, nous proposant de faire Mardi le 1 Juin prochain un dividende de l'argent que nous avons entre nos mains, appartenant à la dite masse: Tous ceux qui ont des demandes sur la dite masse, sont requis par ce présent de présenter leurs comptes dûment attestés avant ce tems, faute de quoi ils seront exclus de tout dividende.

Quebec, le 26 Avril, 1784.

DAVID LYND,  
JOHN PAGAN,  
Wm. MACNIDER.

**A VENDRE par DANIELL & DALTON,**

A leurs bangars de Prés-de-ville, les articles soumentionnés, qu'ils vendront à de très raisonnables termes, pour de l'argent comptant ou court credit;

U rum de la Jamaïque et des Isles sous le Vent,	De la peinture et de l'huile de lin;
De la Melasse et du Treacle,	Des Souliers de cuir et d'étoffe pour homme et pour femmes;
Du Vin de Maderé de la meilleure qualité de Londres, de la Nouvelle York et de la Jamaïque;	Des Clous et Vitres de toutes espèces et dimensions;
Du Boeuf d'Irlande pour les familles en quarts et demie quarts;	De la Tole et du Fer-blanc;
Du Saïndoux en barils;	Du Fer en barres;
De la Chandelle au moule et à la baguette;	Des Poiles doubles et simples;
Du Savon blanc et marbré;	De la Poudre et du Plomb;
De l'huile d'Olives et du Vinaigre;	Avec un assortiment, petit mais général, de marchandises sèches.

Quebec, le 3 Mai, 1784.

**For sale by DANIELL & DALTON,**

At their stores at Prés-de-Ville, the under-mentioned articles, which they will sell for cash or short credit, on reasonable terms;

JAMAICA and Leeward Island Rum;	Mens and Womens leather and stuff Shoes;
Choice Molasses and treacle;	Nails and Window Glass of all sorts and sizes;
Choice particular London, New York, and Jamaica market Madeira;	Sheet-Iron and Tin;
Irish Meats beef in barrels and half barrels;	Bar and Rod-Iron;
Hoglard in firkins;	Double and single Stoves;
Candles mould and dip;	Gunpowder and Shot.
White and marble Soap;	With a small but general assortment of Dry Goods.
Sweet-Oil and Videgar;	
Paints and Paint-Off;	

Quebec, le 3 Mai, 1784.

**A VENDRE de Gré à Gré,**

**UNE belle ferme de huit arpents de front, sur toute**

la longueur de l'Île-St. Jean, en sief relevant de la Seigneurie de Boucherville; tenant d'un côté à Mr. De Laperiere, Ecuier, de l'autre côté aux heritiers de Pierre Favereau; sur laquelle sont construites une bonne Maison, grange, étable, écurie, bergerie, &c. Les ustensiles d'agriculture: il y a beaucoup d'animaux, bœufs, vaches, chèvres, &c. beaucoup de foins. De plus une petite île à soïn adjacente. La dite ferme sera semencée d'environ soixante minots de grains, bled, pois, avoine, &c. Les personnes qui voudront en faire l'acquisition s'adresseront à Mr. Lemoine à Montreal.

Montreal, le 22 Avril, 1784.

**TO BE SOLD by PRIVATE SALE,**

**A Fine Farm, containing eight arpents in front,**

by the whole depth of the Island of St. John, in a sief held from the seignory of Boucherville, joining on one side to Laperiere, Esq; and on the other side to the heirs of Peter Favereau, with a good house, barn, stables, sheep-fold, &c. thereon erected, together with the utensils of agriculture; a number of oxen, cows, horses, &c. A quantity of hay; also, a small island for making hay, adjoining thereto. The said Farm will be sown with about fifty bushels of grain, such as wheat, peas, vns, &c. Any person or persons wishing to purchase the same, may apply to Mr. Lemoine at Montreal.—Montreal, 22d April, 1784.

**LA Societe de Cramer & Symes se dissoudra au pre-**

mier de May prochain. Tous ceux qui ont des demandes sur la dite societe sont priés de présenter leurs comptes, pour qu'ils soient acquittés, et ceux qui leur doivent sont requis de présenter leurs dettes à Henry Richard Symes, l'un des associés, qui est dûment autorisé de donner quittances.

Montreal, le 19 Avril, 1784.

CHRISTY CRAMER,  
H. R. SYMES.

**THE Copartnership of Cramer & Symes will**

dissolve on the first day of May next. All persons therefore, who have any demands on the said Copartnership, will be pleased to send in their accounts, that they may be settled. And those who are indebted to them, are requested to make payment to Henry Richard Symes, one of the Partners, who is duly authorized to receive the same.

Montreal, 19th April, 1784.

CHRISTY CRAMER,  
H. R. SYMES.

**COMME Mr. Christophe Sanguinet Seigneur de**

Varennés, se propose d'aller demeurer sur la Seigneurie il est dans le dessein de vendre ses biens de Prés de Ville, consistant en un lopin de terre d'environ trois arpents de front le long des murailles de la ville de Montreal, sur environ huit arpents de profondeur, sur lequel est construit une très belle maison de pierre, avec plusieurs bangars, deux écuries, deux puits, une glaciere et laiterie en pierre, et autres bâtimens, en très bon état, avec un beau jardin derrière planté d'arbres fruitiers; une cour close en pierre devant la dite maison, avec une autre grande cour à côté. En outre une grande prairie depuis la dite maison jusqu'à la petite risiere qui est près des Murailles de la dite ville de Montreal, sur laquelle il y a un pont de pierre en route. Si quelques personnes desirant en faire l'acquisition d'ici au premier Juin prochain, elles pourront s'adresser à mon dit Sieur Christophe Sanguinet, ou à Mr. Sanguinet, Avocat, qui en feront un pris raisonnable.

Montreal, le 16 Avril, 1784.

**MR. Christopher Sanguinet, signior of Varennes,**

intending to live on his signiory, he is desirous to sell his property of Prés de ville, consisting in a lot of land of about three arpents in front along the walls of the city of Montreal, by about eight arpents in depth, with a very fine stone house and several stores, two stables, two wells, an ice-house, a stone milk-hodse, and other buildings in good repair thereon erected, with a fine garden behind, planted with fruit-trees, a yard inclosed by a stone wall in the front of said house, and an other large yard adjoining. Moreover, a large meadow extending from the said house to the Little River, which is close to the walls of the said city of Montreal, over which river there is a stone arched bridge. Any person or persons intending to purchase the said premises before the first of June next, may apply to said Mr. Christopher Sanguinet, or to Mr. Sanguinet, advocate, who will make reasonable proposals.—Montreal, 16th April, 1784.